

JEU 21	20.00 22.00	Programme N°1 Programme N°2	3 € 3 €
VEN 22	20.30 22.00	Programme N°3 Programme N°4	3 € 3 €
SAM 23	16.00 17.30 20.30 22.00 00.00	Programme N°5 Programme N°6 Programme N°7 Programme N°8 DJ Satok	3 € 3 € 3 € 3 €
DIM 24	dès 13h 15.30 18.00 20.00	Marché aux puces Programme N°9 Programme N°10 Programme N°11	3 € 3 € 5€*

EDITO :

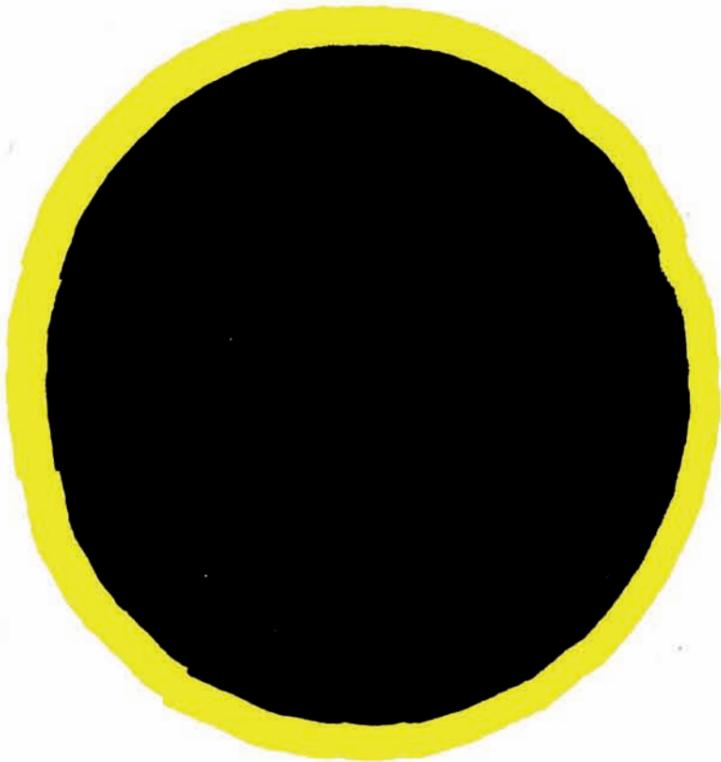
Pour cette nouvelle session, c'est l'association **Monoquini (Bordeaux)**, et son programmateur Bertrand Grimault, qui prend les rênes de la programmation.

Qu'est-ce qui se trame sous sa caboche ? Quels sont les contours de son continent cinématographique ? Quels précipices ? En ce temps T, qu'a-t-il voulu nous mettre sous le nez... **33 films et 4 jours plus tard**, nous ne serons qu'à la moitié du parcours. Ricochets. Contrecoup. Quel(s) os, chacun aura-t-il trouvé à ronger ? Si sous le soleil de l'été on mue, quel lézard allons-nous devenir ?

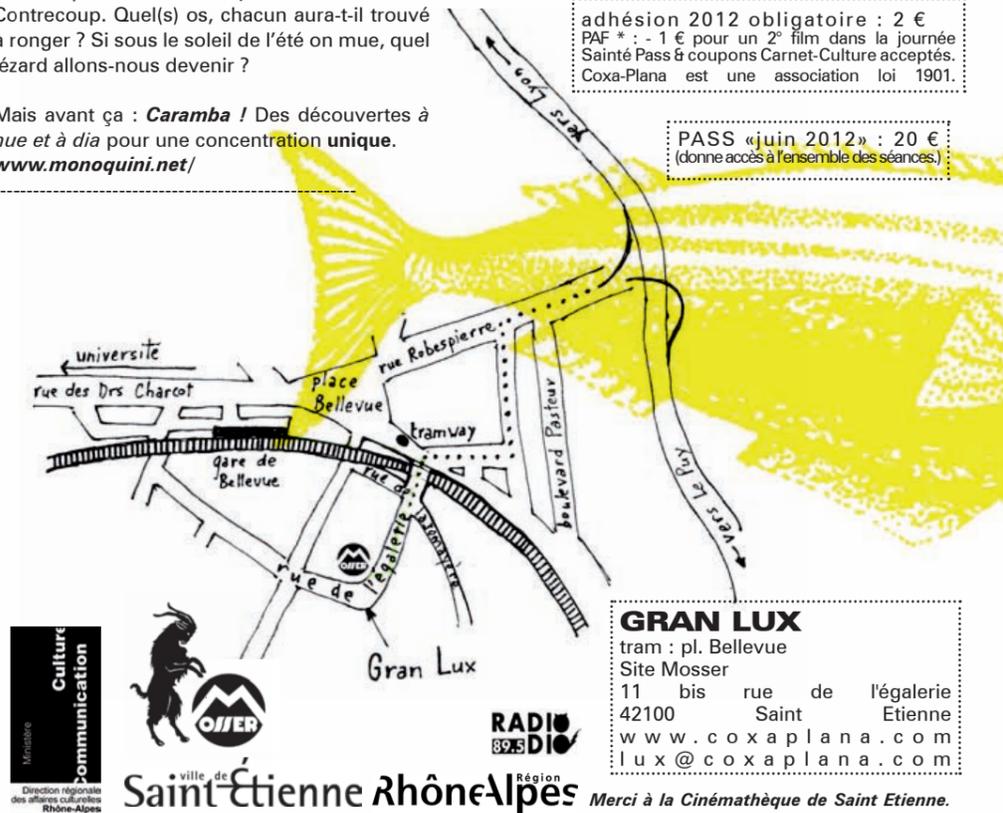
Mais avant ça : **Caramba !** Des découvertes à hue et à dia pour une concentration unique. www.monoquini.net/

adhésion 2012 obligatoire : 2 €
PAF * : - 1 € pour un 2^e film dans la journée
Sainté Pass & coupons Carnet-Culture acceptés.
Coxa-Plana est une association loi 1901.

PASS «juin 2012» : 20 €
(donne accès à l'ensemble des séances.)



electric cinema



GRAN LUX
tram : pl. Bellevue
Site Mosser
11 bis rue de l'égalité
42100 Saint Etienne
www.coxaplana.com
lux@coxaplana.com

ville de Saint-Etienne Rhône-Alpes Région
Merci à la Cinémathèque de Saint Etienne.

Marché au puces.

Dimanche 24 juin
de 13h à 17h30

Adhérents, spectateurs, flâneurs... nous devons tous nous libérer de l'emprise que les objets ont sur nous. Vous avez tous, à l'abri de vos **home sweet home**, des tyrans qui entravent sournoisement vos mouvements. Alors vendez !

Pour rien ou au prix fort, mais vendez !

Des tables seront mises à votre disposition pour étaler vos trésors ou ces **tendres pacotilles** qui ont fait leur temps chez vous et frétilent déjà à la perspective d'une nouvelle vie.

Plus de thématique cinématographique car au Gran Lux, tout se nimbe de cet idiome, isn't it !

In fine :

Very Open and glamour fripouille !

DURANT CES 4 JOURS - - -

STAND RINGONO

RINGONO est une organisation franco-japonaise qui apporte information et aide alimentaire aux sinistrés de la région de Fukushima, notamment par la distribution de pommes dont les apports nutritifs et les bienfaits sont reconnus depuis la catastrophe de Tchernobyl. En achetant un ou plusieurs produits proposés à la vente du 21 au 24 juin, vous contribuez à son action. Merci !

<http://ringono.com>

**- - -SAMEDI 23 JUIN
À PARTIR DE MINUIT :**

AFTER par DJ SATOK

Une compote de chants traditionnels de paysans japonais, de rap rustre d'Honshu, de variété psychiatrique, d'oratorio brut, de jazz du 19^{ème} siècle, de musiques expérimentales médiévales : DJ «pomme» Satok nous débridera les oreilles et nous dégourdira les gambettes avec un mix musical cosmopolite de sa spécialité.

www.prelerecords.net

**- - -PROGRAMME N°10 :
dimanche 24 juin - 18h00.**

ROULADES

de Julien Prévieux
(France / 1998 / vidéo / 5'30)
Artiste qui roule n'amasse pas mousse.

CORNERS

de Derek Roberts et Praved Chandra
(Autriche / 2008 / vidéo / 10')
Les rues à angle droit et les recoins de la ville de Vienne deviennent le terrain d'acrobaties, de rebondissements, de courses échevelées, de jeux avec les obstacles et le mobilier urbain. Il en résulte une succession d'actions brèves et un brin séduites du fait de la vitesse des déplacements, forcément suspecte dans les espaces apathiques rythmés par le shopping et la consommation.

THE SUBCONSCIOUS ART OF GRAFFITI REMOVAL

de Matt McCormick
(USA / 2002 / 16mm / couleur / VO avec surtitrage en français / 17')

Il est notoire que le budget des campagnes anti-graffitis surpasse souvent dans certaines villes les budgets alloués à l'art. Ce documentaire, tourné à Portland, USA, tend à démontrer, en s'appropriant avec humour le discours théorique de l'art, que le recouvrement de graffitis a dépassé les clivages des genres et des pratiques en devenant un mouvement artistique subconscient d'un intérêt certain.

WHIRR

de Timo Katz
(Allemagne / 2006 / vidéo / couleur / 3')
Les variations que les habitants d'un lotissement ont apportées au modèle standardisé de leur maison sont rythmées par le montage : un environnement triste et banal se met alors à danser.

DAMMI I COLORI

de Anri Sala
(Albanie / 2003 / vidéo / vostf / 15')
courtesy Galerie Chantal Crousel, Paris
Un documentaire sur la métamorphose des façades mornes et décaties de Tirana en un damier chatoyant de couleur. Sous l'impulsion d'Edi Rama, maire de la capitale albanaise sinistrée et artiste de formation, une vaste entreprise de rénovation a été engagée avec le concours des citoyens. Avec des moyens extrêmement modestes, la ville aux allures post-apocalyptiques a retrouvé un semblant de vie grâce à cette expérience artistique - la couleur jouant ici la fonction de liant social.

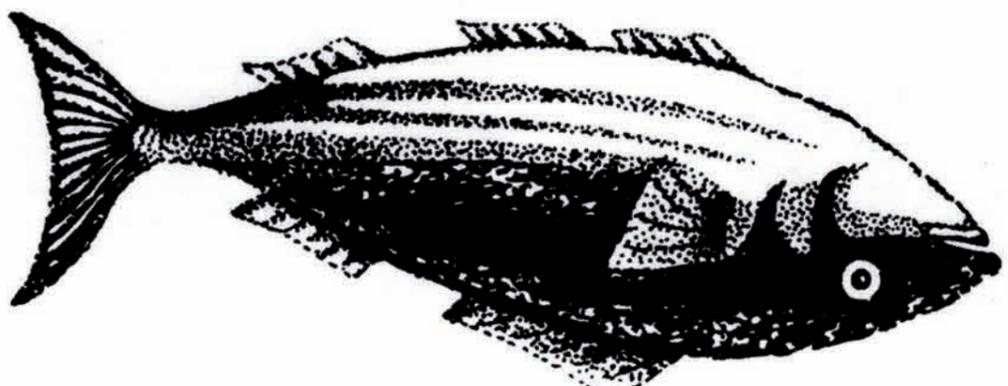
RANDONNÉES ALTERNATIVES

de Sébastien Collet
(France / 1998-2004 / vidéo / 10')
Les aspérités et prises qu'offrent les façades et le mobilier urbain sont autant de moyens de s'échapper par l'escalade des parcours balisés. L'artiste, à l'instar du «Baron perché» d'Italo Calvino, a d'abord pratiqué ce mode de déplacement «hors sol» en solitaire, avant d'y impliquer de nouveaux participants. La vidéo documente les premières randonnées, entre funambulisme et parcours du combattant, sur les toits de Bordeaux, jusqu'à la chaîne humaine et solidaire qui pratique l'alpinisme urbain à moins d'un mètre du sol, avec la contrainte de ne pas mettre pied à terre.

**- - -PROGRAMME N°11 :
dimanche 24 juin - 20h00.**

LE VISITEUR DU MUSÉE

(Posetitel muzeya)
de Konstantin Lopushanski
Russie / 1989 / 35mm / couleur / vostf / 136'
Dans un monde ravagé par une catastrophe d'une gigantesque ampleur, peuplé de déments et mutants déformés, un homme cherche à visiter les ruines d'un musée englouti sous la mer, auquel il ne peut accéder qu'à marée basse. Disciple d'Andreï Tarkovski dont il a été l'assistant sur le tournage de **Stalker**, Konstantin Lopushanski signe ici un film d'une noirceur sans issue où règne la folie d'une humanité dégénérée. Une expérience visuelle éprouvante mais inoubliable, hymne à la destruction et au déclin.



- - -PROGRAMME N°1 :
jeudi 21 juin - 20h.

PARADISE LATER

de Ascan Breuer
Autriche-Indonésie / 2010 / vidéo / couleur / VOSTF / 13'
Une lecture contemporaine du roman de Joseph Conrad, **Au cœur des ténèbres**, dans laquelle un représentant de commerce délivre en voix-off un rapport émaillé de doutes et d'accusations, se superposant aux images du cours indolent mais souillé d'un fleuve tropical.

SYNCHRONISATION

de Rimas Sakalauskas
Lituanie / 2009 / vidéo / couleur / 8'
Trois tours de prestigation monumentaux dans une banlieue de l'Est et les objets d'un rêve Soviet révolu s'envolent dans le cosmos.

REMNANTS OF THE FUTURE

de Uriel Oslow
GB / 2010 / vidéo / couleur / 21'
Censée recevoir les sinistrés du tremblement de terre de Spitak en Arménie en 1988, Mush est une ville restée inachevée avec l'effondrement de l'Union Soviétique. L'ambitieux projet à l'abandon n'abrite plus que des oiseaux migrateurs et quelques réfugiés, ferrailleurs dépeçant les bâtiments squelettes.

SLOW ACTION

de Ben Rivers
GB / 2010 / 16 mm scope / couleur et n&b / VO avec sur-titrage français / 40'
Entre science-fiction apocalyptique et récit d'explorateur imaginaire, archaïsme et futurisme, l'évolution de la vie sur quatre îles suite à la submersion des continents, devenant par le commentaire de l'écrivain Mark von Schlegel les joyaux d'une ethnographie des songes.

- - -PROGRAMME N°5 :
samedi 23 juin - 16h00.

= FOCUS DAMON PACKARD

Les Etats-Unis sont sans conteste la nation qui, avec la Belgique, produit le plus de fous filmants. Au baromètre d'agitation du bocal, Damon Packard fait figure d'ouragan de la côte ouest. Quelque part entre série B horrifiquement psychédélique des années 70, régurgitations hollywoodiennes et outrances trash, ses films grotesques sont le réceptacle de toute la sous-culture audiovisuelle américaine. Modeste hommage à ce Grand Provocateur inconnu par chez nous.

DAWN OF AN EVIL MILLENIUM

USA / 1988 / Super 8 transféré en vidéo / 15'
Dans cette fausse bande-annonce pour un film de science-fiction de 18 heures où l'on croise Miles O'Keefe (symbole du héros nanar), Packard expérimente ce qui deviendra sa marque de fabrique : un montage survolté associé à une bande-son outrancière.

THE EARLY 70'S HORROR TRAILER

USA / 2001 / 16mm transféré en vidéo / 7'
Los Angeles, 1971 : la bande-annonce d'un film d'horreur jamais terminé, donc maudit. Des sorcières blondes hiératiques se tiennent dans le soleil et des jeunes filles ensanglantées tentent de fuir une menace invisible dans un décor urbain déserté. Un collage efficace et flippant, rencontre de Kenneth Anger et d'une version de **Psychose** sous acide, le mauvais délire californien post-Manson, loin, très loin des studios d'Hollywood.

CHEMTRAILS

USA / 2002 / vidéo / VO avec sur-titrage français / 5'
La théorie du complot selon Damon Packard : une dénonciation, interviews, presse et images d'actualité à l'appui (dont les déclarations du président Bush), des trainées chimiques laissées dans le ciel par les avions, censées exercer un contrôle total du gouvernement sur la population américaine d'ici quelques années... Morceau choisi, un couple zombifié devant sa télé : «Everything's alright... We believe in mainstream media... Thank you President Bush for doing the thinking for us...».

STAR WARS – THE UNTITLED MOCKUMENTARY

USA / 2002 / vidéo / VO avec sur-titrage français / 45'
Un faux documentaire qui détourne outrageusement un vrai making-of de **La revanche des clones**, où George Lucas, en chantre capricieux du cinéma tout-numérique, en prend pour son grade. Le symbole régressif de l'impérialisme culturel américain maltraité par un ex-fan de la première heure.

- - -PROGRAMME N°2 :
jeudi 21 juin - 22h.

THE EXTERNAL WORLD

de David O'Reilly
Allemagne / 2010 / vidéo / couleur + n&b / 15'
«C'est sans danger, ce n'est qu'un film d'animation» : l'occasion de se livrer alors à un joyeux jeu de massacre peuplé de figures de cartoons décadentes et désespérées.

INCIDENT BY A BANK

de Ruben Östlund
Suède / 2010 / vidéo / couleur / 11'
Courtesy Swedish Film Institute / New Europe Films
Fait divers en Suède : le braquage burlesque d'une banque en plein jour, méticuleusement reconstitué à distance en plan séquence par un témoin oculaire fasciné.

LA FORÊT

de Lionel Rupp
Suisse / 2009 / vidéo / couleur / 17'
Le monde extérieur est parfois si étrange et opaque qu'on se sent appartenir à une espèce différente. Des groupes fermés se forment. La communication disparaît. Fugue d'écoliers, ballet de bikers, vigiles impitoyables à l'affût : d'étranges animaux peuplent la nuit helvète.

L'AN 2008

de Martin Le Chevallier
(France / 2011 / vidéo / couleur / 20')
L'an 2008, sa crise économique et ses analyses d'experts. Un fripier du Nigéria croise un « consommateur français » qui sermonne une « ouvrière chinoise » qui rêve de vivre comme un « Américain » qui, etc. Un humour pince-sans-rire dicte une rhétorique médiatique à ces différentes figures. Chassés-croisés drolatiques dans lesquels chacun endosse tour à tour les habits de la victime et du méchant.

A NECESSARY MUSIC

de Beatrice Gibson
GB / 2009 / vidéo / VOSTF / 29'
Se présentant comme «un film de science-fiction à propos du logement social moderniste», voici une oeuvre étrange d'inspiration musicale qui se réfère aux opéras-vidéo de Robert Ashley. Il explore l'imagerie sociale d'un paysage utopique au travers des voix qui l'habitent. Dix-sept résidents de Roosevelt Island, à la fois auteurs et acteurs, interprètent les textes qu'ils ont écrits, entremêlés d'extraits du récit fantastique d'Adolfo Bioy Casarès, **L'invention de Morel**, activant ainsi le site sous l'angle de la fiction. D'un postulat réaliste - une investigation sociale - le film dévie vers l'imaginaire - une fiction ethnographique.

- - -PROGRAMME N°6 :
samedi 23 juin - 17h30.

DYING LIVING WOMAN

de Camille Henrot
France / 2005 / 35mm transféré en vidéo / 6'
Courtesy Galerie Kamel Mennour.
Une jeune femme, fuyant la menace d'un zombie au début du célèbre film de George Romero, **La nuit des morts vivants** (1968), a été effacée, grattée image par image à même le support filmique original, et devient elle-même figure surnaturelle.

WEEK-END À ZUYDCOOTE ETC

de Céline Huyghebaert
(France / 2005 / 35mm / couleur / 12')
Courtesy Le Fresnoy.
Soit le film d'Henri Verneuil, déconstruit, décliné, répété comme matière fictionnelle et objet de désir, comme substance et rythme. Une suite de variations comme somme des possibles, pour un remake finalement impossible.

TRUE LOVE

de Teboho Edkins
France-Afrique du Sud / 2005 / vidéo / couleur et n&b / 27'
Courtesy Le Fresnoy.
Récits croisés. Paris, vue sur Montmartre, les ruminations de deux amoureux en quête de sens, puisant dans les dialogues des films des années 60 de Godard. Lesotho, en Afrique Australe, le journal filmé d'un jeune homme noir, séropositif, qui documente son douloureux parcours amoureux.

NOVEMBER

de Hito Steyerl
Allemagne / 2004 / vidéo / VOST anglais avec sur-titrage français / 25'
Dans les années 80, Hito Steyerl tourna en super-8 un film d'action féministe, inspiré par **Faster Pussycat, Kill ! Kill !** et les films d'arts martiaux de Hong-Kong. L'esthétique outrée du cinéma d'exploitation sera dépassée par l'engagement réel de sa meilleure amie, Andrea Wolf, dans les rangs du PKK, au point de trouver la mort sur le front Irakien en 1998. Devenue symbole de la cause Kurde, on brandit aujourd'hui son effigie au cours de manifestations. Documentaire intimiste et éminemment politique, November est une réflexion sur l'influence de la fiction sur le factuel, sur le chemin qu'empruntent les images - qu'elles appartiennent au cinéma de genre, au domaine public ou à la sphère privée - jusqu'à alimenter les représentations d'un certain «histoire officielle».

- - -PROGRAMME N°3 :
vendredi 22 juin - 20h30.

REPLIQUÈRES

de Michel Aubry
France / work in progress / vidéo / n&b / 10'
Les Répliquères appartiennent à une série de films revisitant l'histoire de l'art sous l'angle de la fiction et de l'anachronisme, reposant davantage sur l'idée de la réinterprétation et de la copie de faussaire que du remake. Les Répliquères des **Disparus de Saint-Agil** de Christian-Jacque et **Lumière d'été** de Jean Grémillon s'attachent à une certaine figure de l'artiste et à son rapport au pouvoir et à l'argent.

PSYCHOSE

d'Antoine Defoort
Belgique / 2005 / vidéo / 2' 56
La partition de Bernard Hermann pour le film d'Alfred Hitchcock interprétée a capella en split screen. Les choquottes, avec le sourire.

MONUMENTS

de Redmond Entwistle
USA / 2009 / 16mm / couleur / VO avec sur-titrage français / 30'
La réplique rajeunie de Dan Graham et les simulacres ressuscités de Robert Smithson et Gordon Matta-Clark nous conduisent dans le New-Jersey aux sources de leur pratique artistique post-minimale. Leur parcours devient une allégorie non dénuée d'humour sur les effets qu'ont produit le néo-libéralisme et la globalisation sur la société et sur le paysage.

FICTION ARTISTS

de Christoph Girardet & Volker Schreiner
Allemagne / 2004 / vidéo / couleur + n&b / 45'
Un film de montage qui interroge en 12 chapitres la figure de l'artiste telle qu'elle est représentée au cinéma, véhiculant clichés et fantasmes. Ces artistes de fiction se succèdent en un brassage virtuose de séquences empruntées à une pléthore de films de toutes époques et origines, mettant en scène leur intimité et leur imaginaire supposés.

- - -PROGRAMME N°7 :
samedi 23 juin - 20h30.

UNREQUITED LOVE ON STALKING AND BEING STALKED

de Chris Petit
(GB / 2005 / vidéo / couleur / VO avec sur-titrage français / 76')
Courtesy Illuminations Films, Londres.

Cet «amour non partagé» est celui du voyeurisme, de la filature, du harcèlement que Chris Petit dissèque au travers d'une dérive urbaine qui convoque Hitchcock et Antonioni, qu'il passe au crible de tous les outils possibles de communication, de captation et de surveillance, du téléphone portable au mail en passant par le regard de multiples caméras. Pas de happy end possible dans cette absence, cet abîme irrationnelle qui sépare le chasseur de la proie, cette pulsion érotique sans échange. Une histoire d'attente, de peur, de fantasme, de désillusion. **A black valentine.**

- - -PROGRAMME N°8 :
samedi 23 juin - 22h00.

SAILOR

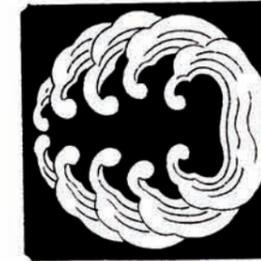
de Norman Leto
Pologne / 2010 / vidéo / couleur / VOST anglais avec sur-titrage français / 101'
Courtesy Galerie Kolonia, Varsovie.
Marin d'une odyssée cruelle et vaine qui, pour dépasser la routine quotidienne et les relations qui se fanent, se projette sur le vivant au travers de courbes, graphiques, statistiques glacées et représentations 3D tour à tour fascinantes et grotesques, Norman Leto revêt l'habit de l'apprenti sorcier naviguant dans les eaux troubles d'une fiction scientifique à la frontière du cynisme.

- - -PROGRAMME N°4 :
vendredi 22 juin - 22h.

MOCRACY - NEVERLAND IN ME

de Christian von Borries
Allemagne / 2012 / vidéo / VO avec sur-titrage français / 78'
Joyeux fourre-tout critique filmé entre le Kosovo, Berlin, PyonYang, Detroit, Astana (*la capitale du Kazakhstan redesignée par son président-propriétaire*), citant Rancière et Baudrillard et puisant dans le domaine public (*jeux vidéo, séries télé, youtube, Michael Jackson sur tous les fronts publicitaires*), ce montage acrobatique se présente comme une «**psychanalyse du spectateur**», décortiquant le capitalisme du désastre, la colonisation de la psyché à l'ère de la globalisation, le devenir robot de la post-humanité : la (dé)moqratie comme divertissement sans choix réel.

En présence de Christian von Borries.



- - -PROGRAMME N°9 :
dimanche 24 juin - 15h30

FOR EXAMPLE (A CRITIQUE OF NEVER)

de Shusaku Arakawa & Madeline Gins
USA / 1971 / 16mm transféré en vidéo / VO avec sur-titrage vidéo / 1H30
De quoi s'agit-il ? D'une vieille **VHS** trouvée dans une poubelle ? D'un reportage interdit ? D'un documentaire expérimental radical ? D'un mélodrame trash ? D'un opéra de quatre cents ? Du portrait lyrique d'un poète de sept ans ? D'une expérience de dérèglement de tous les sens ? Nous devons à Arakawa, architecte et artiste japonais décédé en 2010, de détenir une copie de ce film autrement invisible, consacré à un enfant abandonné et alcoolique, vivant dans les rues délabrées du Bowery, oui, à New York, en 1970. Le principe de réalité - la vérité de l'image - à son point ultime de rupture.